



MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE

DOSSIER DE PRESSE



# ESPACE D'ACTUALITÉ VIX

2019-2020

FOUILLE DU MONUMENT FUNÉRAIRE DE LA *DAME DE VIX*



Communauté de Communes du  
**CHÂTILLONNAIS**  
Trésors de Vie  
en BOURGOGNE



# Sommaire

## COMMUNIQUÉ DE SYNTHÈSE :

Un espace d'actualité sur la nouvelle fouille au musée ..... p 4

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le tumulus de la Dame de Vix : Une découverte d'exception ..... p 5

Vix, 89 ans de fouilles archéologiques ..... p 6

Documents et objets présentés dans l'Espace d'actualité ..... p 7 - 8

## Le mont Lassois et son contexte :

Un habitat quasi urbain ..... p 9

Une cité dotée d'un port ? ..... p 9

## Le phénomène princier :

Des résidences princières ..... p 10

Le prince de Lavau ..... p 10

## Les enjeux de la fouille 2019 :

Vers une fouille plus fine ..... p 11

La technologie au service de la fouille archéologique ..... p 11

Géoarchéologie du tumulus princier ..... p 12

Fluctuations de la nappe d'eau souterraine  
et conservation de la chambre funéraire enfouie ..... p 12

Des méthodes et des moyens complémentaires ..... p 12

Les analyses de laboratoire ..... p 13

Les premiers résultats ..... p 14

UNE CO-PRODUCTION INRAP / UMR ARTEHIS (UBFC,CNRS) / MUSÉE DU PAYS CHÂTILLONNAIS - TRÉSOR DE VIX

### CONTRIBUTIONS ET SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Bruno CHAUME, chargé de recherche CNRS, UMR ARTEHIS (UBFC, CNRS)

Bastien DUBUIS, Inrap, responsable de recherche archéologique, UMR ARTEHIS (UBFC, CNRS)

Jean-Pierre GARCIA, professeur des universités, université de Bourgogne, UMR ARTEHIS (UBFC, CNRS)

Bénédicte HENON-RAOUL, Inrap, responsable de la communication institutionnelle

Stéphanie HOLLOCOU, Inrap, chargée du développement culturel et de la communication

Régis LABEAUNE, Inrap, responsable de recherche archéologique, UMR ARTEHIS (UBFC, CNRS)

Sabine LEFEBVRE, professeur des universités, université de Bourgogne, UMR ARTEHIS (UBFC, CNRS)

Fabrice MONNA, professeur des universités, université de Bourgogne, UMR ARTEHIS (UBFC, CNRS)

Manon MICHELIN, Inrap, assistante développement culturel et communication

Catherine MONNET, conservateur en chef, musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix

Amélie QUIQUEREZ, maître de conférences, université de Bourgogne, UMR ARTEHIS (UBFC, CNRS)

Fouilles autorisées et contrôlées par le ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté, Service régional de l'archéologie), ces recherches sont menées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) en partenariat avec le laboratoire Arthehis (CNRS, université de Bourgogne, ministère de la Culture).

**ÉVÉNEMENT MARQUANT DE L'ANNÉE 2019 DANS LE CADRE DES 60 ANS  
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE**





Les fouilles du monument funéraire  
de la Dame de Vix.

Vue prise par drone début septembre 2019

© Denis Gliksman, Inrap





## Communiqué de synthèse

21/09 > 01/03/2020

# UN ESPACE D'ACTUALITÉ SUR LA NOUVELLE FOUILLE AU MUSÉE

Le site de Vix constitue, en France, un témoignage exceptionnel du phénomène princier celtique. Il est avant tout célèbre pour la tombe de la *Dame de Vix*, dont la fouille, menée en 1953, a mis au jour un mobilier de grande qualité témoin de la richesse de l'élite qui dominait alors cette société.

Inscrites en 2006, puis classées au titre des Monuments historiques en 2011, les parcelles correspondant à son emprise ont été achetées, avec l'aide financière de l'État, par la Communauté de Communes du Pays Châtillonnais qui soutient et encourage ces recherches archéologiques.

Hormis la chambre funéraire, le vaste monument funéraire qui l'abritait n'a jamais été fouillé ; c'est l'objet des nouvelles investigations conduites d'août à novembre 2019.

Les approches et méthodes de l'archéologie d'aujourd'hui permettront une contextualisation et une compréhension plus fine de la tombe et mèneront à de nouvelles découvertes.

L'espace d'actualité au musée du Pays Châtillonnais

- Trésor de Vix, présente le site et les enjeux de la fouille de 2019 et les recherches menées entre août et novembre 2019.

Dans cet espace, des documents et des objets illustrent le chemin parcouru par les chercheurs pour la connaissance et la compréhension du site archéologique de Vix. Sont présentés les notes et des objets issus des fouilles de Jean Lagorgette (1881-1942), pionnier des recherches sur le site de Vix et inventeur du site, des pièces techniques du montage du vase de Vix qui ne sont pas présentées dans l'exposition permanente, des documents d'archives inédits pour replonger dans l'histoire et la légende du Trésor de Vix ainsi que le squelette de la Dame de Vix.

Pour revenir à notre époque, l'exposition met en lumière les méthodes de l'archéologie contemporaine appliquées à la nouvelle fouille mais aussi des éléments liés aux récentes analyses ADN de la Dame de Vix comme le scan 3D de son crâne dont l'objectif est de proposer une reconstitution faciale fidèle. Cet espace d'actualité évolutif permet tout au long de la fouille, de suivre le chantier à travers des photos et des vidéos.



# LE TUMULUS DE LA *DAME DE VIX* : UNE DÉCOUVERTE D'EXCEPTION



Superposition du plan des vestiges et de la reconstitution d'un bâtiment en image virtuelle sur une photographie aérienne du mont Lassois.

© Klaus Rothe, sur la base d'une photographie de René Goguey et le magnétoگرامme d'Harald von der Osten



Image numérique en 3D proposant une hypothèse de reconstitution de la cérémonie funéraire de la *Dame de Vix*.

© Jochen Stuhmann, Geo Epoche

Plan de la chambre funéraire de la Dame de Vix proposé par Bruno Chaume (CNRS), établi à partir des photos et des plans de 1954 et 1958 de René Joffroy.

© Dessin Klaus Rothe, PCR « Vix et son environnement »

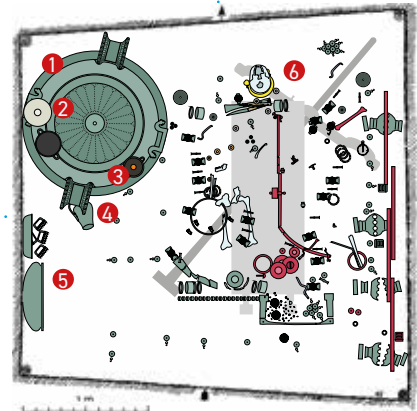
Les vestiges de l'occupation celtique sur la commune de Vix font l'objet de recherches depuis le 19<sup>e</sup> siècle.

La découverte, en 1953, de la célèbre tombe princière a permis d'attirer l'attention sur un site désormais reconnu comme majeur par la communauté scientifique internationale pour la connaissance de la période protohistorique européenne au premier âge du Fer (800 à 450 avant notre ère) et au début du second (- 450 au changement d'ère).

L'occupation se partage entre une cité, une nécropole et des espaces agricoles. La cité, protégée par des remparts, a pris place sur le mont Lassois, butte-témoin qui domine la Seine, mais aussi dans la vallée, à l'instar de la nécropole.

L'importance de la surface occupée, les dimensions hors-normes de certains bâtiments et le caractère luxueux de nombreux objets et de sépultures laissent penser que cette cité constituait un très important lieu de pouvoir.

Partie souterraine d'un monument funéraire aristocratique, la chambre funéraire, inviolée, a livré, non seulement le squelette de la défunte déposée sur un char dont les quatre roues avaient été démontées et déposées contre l'une des quatre parois, mais aussi les bijoux dont elle était parée, notamment un exceptionnel torque en or, et divers récipients dont un très volumineux cratère et une prestigieuse phiale (coupe destinée aux rituels) en argent.



1 Cratère - 2 Phiale - 3 Coupe attique - 4 Cénocôe - 5 Bassin  
6 Torque

# VIX : 89 ANS DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

L'identification, en 1930, des vestiges d'une citadelle du premier âge du Fer (800 à 450 avant notre ère) à Vix entraîne Jean Lagorgette dans onze campagnes de fouilles sur le mont Lassois.

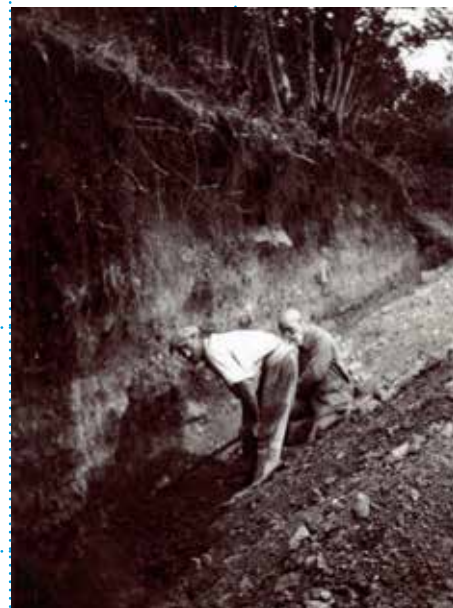
À sa mort, en 1942, René Joffroy (1915-1986) professeur de philosophie au collège de Châtillon-sur-Seine, prend la charge de conservateur du musée et conduit, de 1947 à 1974, des fouilles sur le mont Lassois et ses pentes.

Le point culminant de ces recherches, qui commence par l'identification par Maurice Moisson de ce qui correspond au tumulus, est la découverte, entre Noël 1952 et le Jour de l'an 1953, du cratère puis de la fouille de la chambre funéraire dirigée par René Joffroy et son équipe.

Les prospections aériennes de René Goguy (1921-2015) - pilote dans l'Armée de l'air française et pionnier de l'archéologie aérienne - qui commencent sur le secteur de Vix en 1961, offrent à René Joffroy, et aux archéologues qui lui ont succédé, des champs d'investigations jusqu'alors inexplorés.

En 1991, un nouveau cycle de recherches à Vix est engagé par Bruno Chaume, chargé de recherche au CNRS ; celles-ci portent sur les lieux-dits les Herbues et les Tillies avec la fouille de deux tumulus (n°2 et n°6) datant de 900 à 800 avant notre ère, d'un sanctuaire et d'un tumulus (n°3) datant de 500 à 450 avant notre ère et d'un enclos de la nécropole datant des 3-1<sup>er</sup> siècles avant notre ère.

Depuis 2001, le programme collectif de recherche (PCR) « Vix et son environnement » se développe sur le mont Lassois. Il réunit des équipes française (université de Bourgogne), allemande (universités de Kiel et de Stuttgart), autrichienne (université de Vienne), et suisse (université de Zurich). L'objectif de ce programme international est d'étudier le complexe aristocratique de Vix, le mont Lassois et son évolution, dans son contexte environnemental.



Maurice Moisson (1902-1980), ouvrier agricole, régulièrement rémunéré par la Société archéologique et historique du Châtillonnais comme homme de main, fin connaisseur du terrain, et Jean Lagorgette (1881-1942) agent d'assurance et avocat, passionné de botanique, de géologie et d'archéologie, vice-président de la Société archéologique et historique du Châtillonnais.

© Dominique Masson



La panse et le pied du cratère, tout juste extraits de la chambre funéraire par Maurice Moisson et René Joffroy, attirant des habitants de Vix et des alentours

© Collection Joffroy, 1953



# DOCUMENTS ET OBJETS PRÉSENTÉS DANS L'ESPACE D'ACTUALITÉ



## Tessons de céramique découverts au mont Lassois fixés à l'aide de fils sur un carton rigide. (1930)

Jean Lagorgette fixait sur un carton des fragments de poterie qu'il découvrait sur le mont Lassois.  
Collection Dominique Masson



## Notes de fouilles de Jean Lagorgette. (1930)

Jean Lagorgette prend note de ces observations sur le terrain au dos de divers documents et courriers imprimés qu'il plie systématiquement en quatre pour les glisser aisément dans sa poche.  
Collection Dominique Masson



## Élément constitutif du système de fixation des anses sur le corps du cratère (6<sup>e</sup> s. avant notre ère)

Ces demi-cylindres de plomb étaient disposés côté intérieur du cratère pour éviter que la tête interne des rivets ne fasse céder la tôle au niveau de l'épaule du cratère.

Des analyses permettent de préciser que le plomb utilisé provient des mines du Laurion (Grèce - au sud de l'Attique) utilisé dans tout le monde grec à la fin de l'époque archaïque.



## Garniture en bronze avec clou en fer (6<sup>e</sup> s. avant notre ère)

Plusieurs éléments analogues ont été retrouvés lors de la fouille de la chambre funéraire de la Dame de Vix. Si tous les chercheurs s'accordent pour les associer au char, leur position et leur rôle restent encore hypothétiques.

Collection du musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix



## J2 magazine, n°18 - jeudi 5 mai 1966.

À l'occasion de la sortie du timbre Cratère de Vix en mars 1966, cet hebdomadaire catholique destiné à la jeunesse publie une bande dessinée de Robert Rigot (1908-1998) relatant l'histoire de la découverte du cratère de Vix, selon le récit qu'en a fait René Joffroy.



## Crâne de la Dame de Vix

L'ensemble des os du squelette de la Dame de Vix n'a pas été conservé. Ces manques peuvent tout autant s'expliquer par les conditions de conservation des os eux-mêmes dans le sol, par la mauvaise qualité des fouilles conduites par René Joffroy en 1953, mais aussi par les mauvaises conditions de conservation des os après leur mise au jour.

Collection du musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix



### La Dame de Vix et sa drôle de tisonnière, 20 octobre 1978

« Cette émission a pour thème la dame de Vix, femme mystérieuse dans la tombe de laquelle a été trouvé un trésor et le célèbre vase de Vix. La Dame de Vix était celte, sans doute une femme de 30 à 35 ans, peut-être morte des suites d'une blessure au crâne. Elle portait un diadème d'or. Elle vécut sur le Mont Lassois aux alentours de l'an 500 avant Jésus-Christ. Était-elle une princesse celte, fille ou épouse d'un chef ? Une prêtresse ? Un personnage lié au négoce de l'étain ? Pourquoi une tombe d'une telle opulence rassemblant des objets venus des quatre coins du monde antique ? Des éléments de réponse sont apportés par Messieurs Maurice MOISSON, qui a découvert en 1942, sa tombe et le trésor qu'elle contenait, Geoffroy, conservateur du musée des Antiquités nationales de Saint Germain en Laye qui parle du vase et du restaurateur qui a reconstitué le char trouvé dans la tombe »

Images d'archive de l'Institut National de l'Audiovisuel

<https://youtu.be/ozFBNaZgjk>



### ArchéoVix, 2019

Court-métrage réalisé par les élèves du collège Henri Morat de Recey-sur-Ource (Côte-d'Or) dans le cadre d'un projet d'Éducation Artistique et Culturelle mené en partenariat avec le musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix et l'Inrap à l'occasion de la nouvelle fouille du monument funéraire de la Dame de Vix.

<https://youtu.be/Zz9yOkIKzVs>



### Vue 360° des fouilles du monument funéraire de la «Dame de Vix», septembre 2019

© Denis Glikman, Inrap

<https://youtu.be/27RWzqlYEI>



### Time-Lapse de la fouille du monument funéraire de la «Dame de Vix», août - novembre 2019

© Christophe Fouquin, Inrap

<https://youtu.be/2hMepWOh6y4>



sa découverte  
des archéologues  
de l'Inrap fouillent  
à nouveau la célèbre  
tombe princière de V

### Une nouvelle fouille pour la tombe de Vix (Capsule), décembre 2019

Réalisateur :  
Raphaël Licandro © Tournez S'il Vous Plaît - Inrap

<https://youtu.be/CoP7jdf5z8g>

Pour voir le film dans son intégralité :

<https://www.inrap.fr/une-nouvelle-fouille-pour-la-tombe-de-la-dame-de-vix-14843>



# LE MONT LASOIS : UN HABITAT QUASI URBAIN

La tombe doit se comprendre dans un contexte élargi : celui du site du mont Lassois.

Sur le plateau supérieur du mont Lassois, au cœur d'un dispositif quasi urbain et au centre de l'enclos le plus vaste, s'élevait un grand bâtiment à abside et antes (prolongements des murs latéraux pour former un porche) daté des environs de 500 avant notre ère, flanqué de trois plus petits édifices.

Les dimensions du bâtiment le plus vaste sont exceptionnelles : 35 m x 22 m. Les chercheurs considèrent qu'il est la résidence palatiale de la *Dame de Vix*. L'espace intérieur, de 500 m<sup>2</sup> environ, est divisé en trois pièces de surfaces inégales.

Cette réalisation prouve la parfaite maîtrise des techniques de charpentage permettant de libérer de vastes espaces intérieurs dans un édifice dont la panne faîtière (pièce de bois située au sommet de la charpente) s'établissait à une hauteur de 15 m au moins.

## UNE CITÉ DOTÉE D'UN PORT ?

Les dernières recherches menées à Vix (2016 - 2018) ont révélé les vestiges de probables aménagements portuaires sur la Seine.

À ce jour, l'hypothèse est celle d'un chenal creusé depuis le rempart en bas de la pente du côté nord-est du mont Lassois jusqu'à la Seine, d'une trentaine de mètres.

Les prospections géophysiques, conduites dans ce secteur du site par l'équipe de Friedrich Lüth et de Rainer Komp (Institut archéologique allemand - Berlin - DAI), livrent des éléments de fortification qui correspondraient à une extension, dans la plaine, des levées 1 et 2 du mont Lassois.

Ce prolongement du système de fortification sur la rive droite de la Seine enserrerait un tronçon de plusieurs centaines de mètres de la rivière.

Dans ce secteur, apparemment fortifié sur les trois côtés, les prospections géomagnétiques de l'Institut archéologique allemand, réalisées en août 2018, ont révélé la présence d'un autre bâtiment à abside. De taille également très importante, cet édifice prend place au sein d'un vaste enclos palissadé d'une surface d'environ un hectare qui se développe sur la rive droite de la Seine.

Dans cette configuration, jusque-là insoupçonnée, le système de fortifications enfermerait un vaste espace incluant un tronçon du cours d'eau et l'intégrant au complexe défensif.

Si l'objectif est uniquement la protection des accès à la Seine, deux questions se posent : pourquoi édifier un grand bâtiment à abside à l'intérieur de ce système ? S'agit-il d'une volonté d'aménager les rives de la Seine dans un espace protégé ?



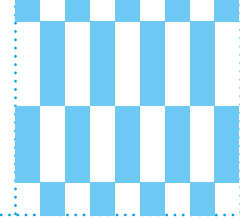
Restitution graphique de l'ensemble palatial du plateau Saint-Marcel, mont Lassois  
© Klaus Rothe, PCR « Vix et son environnement »



Mont Lassois, fouille du rempart 11  
© PCR « Vix et son environnement »



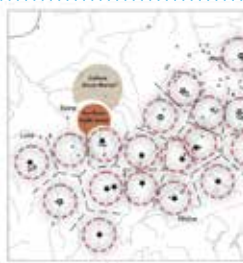
Vue de l'implantation des structures archéologiques sur le mont Lassois et dans la plaine de Vix  
© Klaus Rothe d'après les données de Bruno Chaume, université de Dijon, Thomas Pertlwieser et Otto Urban, université de Vienne, PCR « Vix et son environnement »






# LE PHÉNOMÈNE PRINCIER



Reconstitution de la tombe princière de Hochdorf, Allemagne  
© Stork, Keltenmuseum Hochdorf/Enz



Situation du territoire Aube-Seine en lisière des territoires centralisés hallstattiens de l'Ouest. D'après P. Brun, 2011

-  Limites estimées des territoires politiques
  -  Centre pré-urbain et siège politique du territoire
  -  Tombeaux princiers et tombes d'aristocrates contenant des pièces importées de Méditerranée
- Tiré et adapté de B. Dubuis, V. Riquier, 2018

Le site de Vix reste, à ce jour, le témoignage le plus éclatant du phénomène princier, à son paroxysme vers 500 avant notre ère.

La tombe de Hochdorf (Allemagne, Bade-Wurtemberg, 540 avant notre ère), semble inaugurer le modèle funéraire

## DES « RÉSIDENCES PRINCIÈRES »

Durant le premier âge du Fer (800-460 avant notre ère), dans de larges territoires situés au nord et à l'ouest des Alpes, les sociétés se hiérarchisent et se complexifient.

Des formes extrêmes de pouvoir sont à leur apogée entre le 7<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> siècle avant notre ère, dont découlent deux tendances caractéristiques.

Les foyers les plus actifs font l'expérience d'une première forme de ville inaboutie. Souvent associée à une fortification, elle représente un point d'échanges entre la Méditerranée et les « résidences princières », sorte de

## LE « PRINCE DE LAVAU »

L'exemple le plus récent de ce phénomène princier a été étudié à Lavau dans l'Aube. Les fouilles archéologiques préventives réalisées par l'Inrap en 2014 ont notamment livré la très riche sépulture d'un illustre personnage du second âge du Fer, déposée sur la caisse d'un char à deux roues.

À Lavau, l'emprise de la fouille a permis d'étudier dans son intégralité le monument princier, permettant de s'interroger sur plusieurs problématiques : évolution des pratiques et de l'architecture funéraire, gestion de l'espace, etc.

L'étude des objets enfouis, au moins une à deux générations après la « Dame de Vix », est riche en informations. La présence d'objets en argent, très rares dans les contextes funéraires de cette époque,

des tombes princières.

Connues jusque vers 450 avant notre ère., elles réunissent autour du défunt ou de la défunte un char, des parures en or et de la vaisselle d'importation. C'est le cas de la tombe de Vix (500 avant notre ère) qui relève des rares inhumations fastueuses de femmes.

chefferie qui ne possède pas encore les armes d'un État.

Par ailleurs, l'élite dirigeante de chaque territoire s'empare des attributs d'une aristocratie princière, notamment par des funérailles aux dépôts fastueux et aux monuments gigantesques.

La cartographie, encore partielle, des centres de pouvoir et des monuments princiers de l'Europe hallstattienne révèle un maillage assez dense de ces manifestations.

est remarquable. Certaines traces, notamment liées à la consommation de vin rouge ou de vin aromatisé, témoignent d'une profonde intégration des pratiques méditerranéennes.

La finesse du mobilier laisse entrevoir l'apparition d'un artisanat celtique au service du pouvoir. Il met en lumière l'acculturation des élites celtiques et offre un nouveau regard sur cette société, à l'instant où princes et premières villes s'apprentent à disparaître. Mort quelques décennies après la « Dame de Vix », le fastueux « Prince de Lavau » et son goût pour la culture méditerranéenne, est l'un des derniers témoignages de ce spectaculaire phénomène et porte en lui quelques ingrédients d'un nouvel âge : le second âge du Fer, celui des celtes historiques.



# LES ENJEUX DE LA FOUILLE DE 2019



Monument princier de Vix en cours de fouille, août 2019  
© Manon Michelin, Inrap



Fouille de la tombe princière de Lavau dans l'Aube, 2014 © Denis Gliksman, Inrap  
Chaudron en bronze, oenochoé d'origine grecque à figures noires © D. Josset, Inrap

Les recherches, menées d'août à novembre 2019, ont pour objectif de contextualiser la célèbre tombe. En effet, la fouille de 1953 s'est principalement focalisée sur l'exceptionnel mobilier découvert dans le tumulus. De nombreuses questions restent en suspens, auxquelles l'équipe de spécialistes (archéologues, géomorphologues, céramologues, etc.) tentera de répondre.

Le monument funéraire abrite-t-il des sépultures secondaires ?

Pourrait-on, comme l'a montré le site princier de Lavau (10), déceler les traces d'un podium dédié à la cérémonie funéraire de la princesse, ou encore le tumulus primitif d'un lointain ancêtre ?

## VERS UNE FOUILLE PLUS FINE

Les techniques d'enregistrement des données en usage dans les années 1950 n'autorisaient qu'une prise en compte partielle de la tombe de Vix : il n'en existe pas de vue d'ensemble, ni d'analyse stratigraphique.

La comparaison avec la fouille de la tombe princière de Lavau, récemment réalisée par l'Inrap et contextualisée

dans un nouveau programme de recherches de l'UMR ARTEHIS (dir. Bastien Dubuis), permet, aujourd'hui, de s'orienter vers une fouille plus fine et méthodique des vestiges, cherchant également à documenter l'architecture et le plan du monument et de la tombe.

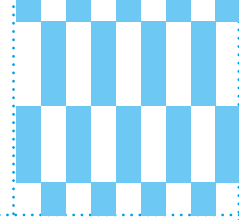
## LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DE LA FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE

Les acquisitions photogrammétriques sont aussi une véritable avancée, permettant de renseigner chaque étape de la fouille de la tombe de Vix par un modèle 3D, précis et complet.

L'utilisation d'un drone équipé d'un GPS et d'une caméra HD, couplée à des prises de vue au sol permettra d'envisager des projets plus ambitieux de valorisation des vestiges, dans une approche immersive.

En effet, l'anticipation d'une valorisation muséale et patrimoniale des vestiges est une donnée importante, davantage prise en compte aujourd'hui : si les données scientifiques sont essentielles, l'idée de leur transmission à tous les publics l'est autant. C'est l'un des enjeux de la fouille menée en 2019.

Après la fouille, place à la phase d'étude ; les résultats de l'ensemble de ces recherches seront ensuite mutualisés et compilés dans un rapport de fouilles, dont la publication interviendra en 2020.



## GÉOARCHÉOLOGIE DU TUMULUS PRINCIER DE VIX

Parmi les nouvelles approches mises en œuvre lors de la fouille de 2019, les études paléoenvironnementales et géomorphologiques seront précieuses pour la compréhension de la tombe et de son environnement.

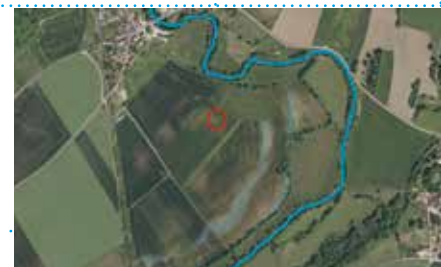
Quel était le paysage autour de la tombe princière ?

Les images aériennes ont mis en évidence des chenaux anciens dans la plaine alluviale de la Seine à proximité du site.

Ces chenaux sont les différents bras de la Seine qui fluctuent selon les phases climatiques antérieures et postérieures au premier âge du Fer.

L'étude paléoenvironnementale de 2019 a plusieurs objectifs :

- définir le tracé des chenaux situés à proximité du tumulus princier
- dater leur apparition et définir la proximité ou non de la rivière au moment de l'édification du monument funéraire.



- Cours de la Seine actuelle
  - Chenaux anciens
  - Emplacement du tumulus de la « Dame de Vix »
- © Geoportail, BD Ortho IGN

## FLUCTUATIONS DE LA NAPPE D'EAU SOUTERRAINE ET CONSERVATION DE LA CHAMBRE FUNÉRAIRE ENFOUIE

Le tumulus princier est positionné sur un replat, situé à 205 m d'altitude environ, qui domine de quelques mètres le lit de la Seine actuelle.

Le creusement de la chambre funéraire, estimé à 4 m environ sous le sol actuel, pose plusieurs questions géoarchéologiques :

- Quelle était la position de la nappe d'eau souterraine de la Seine par rapport au fond de la chambre funéraire ?
- Quelle est l'importance des remontées de la nappe en période de hautes eaux et de crues de la rivière ?
- Les bâtisseurs de la tombe et du tumulus avaient-ils connaissance de ce phénomène ?
- Quelles sont les conséquences de ces fluctuations pour la conservation de la chambre funéraire et des objets qui y étaient déposés ?

## DES MÉTHODES ET DES MOYENS COMPLÉMENTAIRES

- **Analyse des images LIDAR et satellitaires autour du tumulus princier : tracé des paléochenaux, etc.**

Le LIDAR (light detection and ranging) est une méthode de télédétection aérienne qui permet d'enregistrer les reliefs du sol au centimètre près, en occultant la couverture végétale.

- **Relevés stratigraphiques**

En analysant les dépôts sédimentaires (granulométrie, composition...), il est possible de déceler des traces d'événements naturels ou anthropiques qui sont intervenus dans le passé. Leur interprétation permet d'établir une chronologie relative du site.

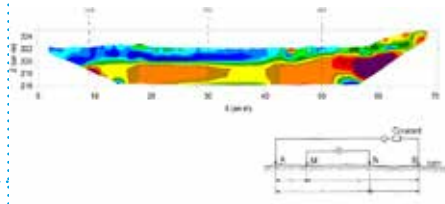


Relevé LIDAR du mont Lassois, Vix © PCR «Vix et son environnement»



### - Tomographie électrique (SYSCAL) pour étendre les stratigraphies en connexion avec la plaine alluviale de la Seine.

Le sondage électrique est une méthode d'exploration du sous-sol qui repose sur la mesure de la résistivité électrique. Celle-ci caractérise la capacité du courant électrique à circuler dans le milieu naturel. Elle permet de mettre en évidence des structures archéologiques enfouies ou encore de reconstituer la géométrie du sous-sol.



Tomographie électrique  
© A. Quiquerez, Univ. Bourgogne, UMR Artheis

### - Détection, sondages (carottés ou tarière) et datation des paléochenaux

Il s'agit d'effectuer un prélèvement de sédiment soumis à une série d'observations en laboratoire. Cet échantillonnage permettra de comprendre les différents événements survenus et ainsi de dater l'apparition du paléochenal.

## LES ANALYSES DE LABORATOIRE

### - Analyses granulométriques

Parallèlement à l'étude stratigraphique, l'analyse granulométrique d'un sédiment consiste à séparer ses différents constituants en classes dimensionnelles à l'aide de cribles ou de tamis.



### - Datations par radiocarbone

Le charbon de bois est le matériau le plus utilisé dans les datations par radiocarbone. Le carbone 14 est absorbé et stocké par les matières vivantes tout au long de leur vie. Lorsque la mort survient, il disparaît progressivement selon un schéma précis. Grâce à ce schéma on peut déterminer en quelle année l'être vivant a cessé d'absorber du carbone 14 et connaître son année de mort.



### - Analyses malacologiques

La malacologie est l'étude des mollusques terrestres et fluviatiles contenus dans les sédiments anciens. Il s'agit de l'analyse de leurs coquilles constituées de carbonate de calcium et qui se conservent extrêmement bien dans toutes sortes de sédiments. L'analyse malacologique permet ainsi de reconstituer la structure de la végétation. L'étude des mollusques d'eau douce permet de déterminer les caractéristiques des milieux aquatiques présents, dans une mare, un fossé, un chenal, une rivière, etc.

Analyses granulométriques  
© Centre Michel Boüard, université de Caen

Analyses malacologiques © Inrap

# LES PREMIERS RÉSULTATS

Extrait du communiqué de presse de l'Inrap du 18 septembre 2019



Fouille du monument funéraire de la Dame de Vix - Septembre 2019 © Denis Gluksman, Inrap

## DÉCOUVERTE DU MONUMENT FUNÉRAIRE

Les fouilles de 1953 n'avaient révélé que peu de choses du monument funéraire lui-même. Seules les prospections géophysiques récentes (réalisées dans le cadre du PCR « Vix et son environnement ») ont confirmé sa présence. Vaste lettre de 40 mètres de diamètre, il se dévoile depuis le début de la fouille sous la forme d'un dôme de pierres et de terre arasé. Le dégagement permet d'observer en périphérie de l'aménagement une vaste couronne de puissants blocs de pierre ne provenant pas de l'environnement immédiat de la tombe. La présence de quelques assises révèle l'existence d'un véritable mur parementé en pierres liées à la terre qui atteignait un ou deux mètres. Ce dispositif ceinturant le tertre renforçait encore le caractère monumental de l'aménagement funéraire. L'omniprésence de mobilier antique en surface du monument princier suggère que le tertre était arasé à cette époque. À la différence du monument princier de Lavau, arasé au cours du Moyen Âge, le tumulus de Vix aurait donc été détruit très tôt.

## LA CHAMBRE SÉPULCRALE

Au centre du tertre, une couronne de gravier semble délimiter l'emplacement de la chambre sépulcrale. À sa surface, les remblais de la fouille de 1953 ont révélé de petits clous en bronze provenant des ornements du char. Ces objets témoignent à eux seuls du caractère hâtif des recherches anciennes. Les chercheurs procéderont très prochainement à une fouille plus fine des remblais de la tombe : l'occasion de vérifier si les recherches anciennes ont bien sondé l'intégralité de la chambre sépulcrale ou si le sol de Vix recèle encore de nouveaux indices.



Restes du squelette de la Dame de Vix  
Collection du musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix



## INFORMATIONS PRATIQUES

Le musée et sa boutique sont ouverts :  
EN CONTINU DE 10H À 17H30

Fermé le mardi de septembre à juin et les 1er janvier, 1er mai, 24, 25 et 31 décembre

OUVERT TOUTE L'ANNÉE AUX GROUPES EN VISITE GUIDÉE SUR RÉSERVATION.

## TARIFS

### Individuels

Plein tarif : 7 Euros / Tarif réduit : 3,50 Euros (sur présentation d'une carte justificative)  
Gratuit : enfants de moins de 7 ans / personnes en situation de handicap / sans emploi

### Groupes

Adultes / Scolaires et étudiants :  
Visite libre : à partir de 3 Euros / pers.

### MUSÉE DU PAYS CHÂTILLONNAIS - TRÉSOR DE VIX

14 rue de la Libération - 21400 Châtillon-sur-Seine  
Tél. 03 80 91 24 67 - [accueil@musee-chatillonnais.fr](mailto:accueil@musee-chatillonnais.fr)

## CONTACT PRESSE

Nathalie Montenot, chargée de communication  
03 80 81 59 72 - [n.montenot@cc-chatillonnais.fr](mailto:n.montenot@cc-chatillonnais.fr)

## POUR SUIVRE L'ACTUALITÉ DU MUSÉE :

[musee-vix.fr](http://musee-vix.fr)

